



1000-1100

1850-1900

1925-1950

1950-1975

04-SAVOIR

ART

ITALIE

02-ESPACE

MATIÈRE

04-SAVOIR

ART

MUSIQUE

01-TEMPS

SENS

SON



1000-1100

1850-1900

1925-1950

1950-1975

04-SAVOIR

ART

ITALIE

02-ESPACE

MATIÈRE

04-SAVOIR

ART

MUSIQUE

01-TEMPS

SENS

SON



1000-1100

1850-1900

1925-1950

1950-1975

04-SAVOIR

ART

ITALIE

02-ESPACE

MATIÈRE

04-SAVOIR

ART

MUSIQUE

01-TEMPS

SENS

SON



1000-1100

1850-1900

1925-1950

1950-1975

04-SAVOIR

ART

ITALIE

02-ESPACE

MATIÈRE

04-SAVOIR

ART

MUSIQUE

01-TEMPS

SENS

SON



432 ou 440 Hz ?

La normalisation de la hauteur des sons (fréquence) ne date que du milieu du XXe siècle. Durant l'Antiquité, la musique était adiastrématique, c'est-à-dire qu'on ne s'intéressait pas à reproduire d'une représentation à l'autre un même son de référence. Pour le musicologue Romain Estorc, « il faut attendre le début du XIe siècle de notre ère pour que Gui d'Arezzo, dans son ouvrage *Micrologus*, aux alentours de 1026, développe la théorie de la solmisation, avec les noms que l'on connaît (do ré mi fa sol la si) et avance l'idée d'une note égale en tout temps à une même hauteur ».

« Pour la musique du XVIe siècle, on utilise le la 466 Hz, pour le baroque vénitien (du temps de Vivaldi), c'est le la 440 Hz, pour le baroque allemand (du temps de Telemann, de Jean-Sébastien Bach...), c'est le la 415 Hz, pour le baroque français (Couperin, Marais, Charpentier...) on s'accorde sur le la 392 Hz! Il existe différents diapasons comme le diapason Haendel, 423 Hz, le diapason Mozart 422 Hz, celui de l'opéra de Paris, dit Berlioz, 449 Hz, celui des pianos Steinway aux USA, 457 Hz.» [Romain Estorc] (...)



432 ou 440 Hz ?

La normalisation de la hauteur des sons (fréquence) ne date que du milieu du XXe siècle. Durant l'Antiquité, la musique était adiastrématique, c'est-à-dire qu'on ne s'intéressait pas à reproduire d'une représentation à l'autre un même son de référence. Pour le musicologue Romain Estorc, « il faut attendre le début du XIe siècle de notre ère pour que Gui d'Arezzo, dans son ouvrage *Micrologus*, aux alentours de 1026, développe la théorie de la solmisation, avec les noms que l'on connaît (do ré mi fa sol la si) et avance l'idée d'une note égale en tout temps à une même hauteur ».

« Pour la musique du XVIe siècle, on utilise le la 466 Hz, pour le baroque vénitien (du temps de Vivaldi), c'est le la 440 Hz, pour le baroque allemand (du temps de Telemann, de Jean-Sébastien Bach...), c'est le la 415 Hz, pour le baroque français (Couperin, Marais, Charpentier...) on s'accorde sur le la 392 Hz! Il existe différents diapasons comme le diapason Haendel, 423 Hz, le diapason Mozart 422 Hz, celui de l'opéra de Paris, dit Berlioz, 449 Hz, celui des pianos Steinway aux USA, 457 Hz.» [Romain Estorc] (...)



432 ou 440 Hz ?

La normalisation de la hauteur des sons (fréquence) ne date que du milieu du XXe siècle. Durant l'Antiquité, la musique était adiastrématique, c'est-à-dire qu'on ne s'intéressait pas à reproduire d'une représentation à l'autre un même son de référence. Pour le musicologue Romain Estorc, « il faut attendre le début du XIe siècle de notre ère pour que Gui d'Arezzo, dans son ouvrage *Micrologus*, aux alentours de 1026, développe la théorie de la solmisation, avec les noms que l'on connaît (do ré mi fa sol la si) et avance l'idée d'une note égale en tout temps à une même hauteur ».

« Pour la musique du XVIe siècle, on utilise le la 466 Hz, pour le baroque vénitien (du temps de Vivaldi), c'est le la 440 Hz, pour le baroque allemand (du temps de Telemann, de Jean-Sébastien Bach...), c'est le la 415 Hz, pour le baroque français (Couperin, Marais, Charpentier...) on s'accorde sur le la 392 Hz! Il existe différents diapasons comme le diapason Haendel, 423 Hz, le diapason Mozart 422 Hz, celui de l'opéra de Paris, dit Berlioz, 449 Hz, celui des pianos Steinway aux USA, 457 Hz.» [Romain Estorc] (...)



432 ou 440 Hz ?

La normalisation de la hauteur des sons (fréquence) ne date que du milieu du XXe siècle. Durant l'Antiquité, la musique était adiastrématique, c'est-à-dire qu'on ne s'intéressait pas à reproduire d'une représentation à l'autre un même son de référence. Pour le musicologue Romain Estorc, « il faut attendre le début du XIe siècle de notre ère pour que Gui d'Arezzo, dans son ouvrage *Micrologus*, aux alentours de 1026, développe la théorie de la solmisation, avec les noms que l'on connaît (do ré mi fa sol la si) et avance l'idée d'une note égale en tout temps à une même hauteur ».

« Pour la musique du XVIe siècle, on utilise le la 466 Hz, pour le baroque vénitien (du temps de Vivaldi), c'est le la 440 Hz, pour le baroque allemand (du temps de Telemann, de Jean-Sébastien Bach...), c'est le la 415 Hz, pour le baroque français (Couperin, Marais, Charpentier...) on s'accorde sur le la 392 Hz! Il existe différents diapasons comme le diapason Haendel, 423 Hz, le diapason Mozart 422 Hz, celui de l'opéra de Paris, dit Berlioz, 449 Hz, celui des pianos Steinway aux USA, 457 Hz.» [Romain Estorc] (...)

